



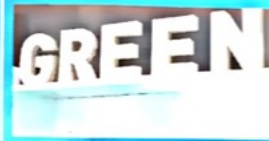
**Varoufakis
will Reformen**

Seite 26



**Versicherer
als Anleger**

Seite 27



**Eine
Weltpremiere**

Seite 28

Une mine d'innovations

Le Luxembourg s'expose au salon Cebit de Hanovre

HANOVRE

CATHERINE KURZAWA

Des robots aux drones en passant par les solutions en cybersécurité, le salon Cebit à Hanovre présente un avant-goût de demain avec des exposants aussi variés que sa thématique: l'économie du numérique. Un sujet qui n'échappe pas au Luxembourg: le pays a vu sa présence quadrupler sur le salon cette année, pour atteindre 400 m² et une vingtaine de start-up et d'entreprises.

«Le Cebit nous apporte beaucoup, en termes de chiffre d'affaires et de contacts internationaux», a expliqué mardi Sabrina Sagramola, responsable des affaires européennes et de la Grande Région à la Chambre de Commerce. L'institution a proposé aux sociétés intéressées de prendre part au Cebit, sur deux stands dédiés au Grand-Duché. C'est ainsi que la société informatique eProseed a franchi le pas cette année. Derrière son présentoir, Olivier Willemarck vient de recevoir un document de la part d'une hôtesse du salon: «Si environ dix rendez-vous sur la semaine», explique-t-il en parcourant le fichier. En fait, les organisateurs proposent aux entreprises et visiteurs de prendre rendez-vous avec les exposants de leur choix. A la manière d'un site de rencontres - mais orienté affaires s'il vous plaît - les intervenants peuvent aisément nouer contact, voire plus si affinités commerciales. «Notre objectif est d'avoir au total entre cinq et dix bons contacts avec de réelles opportunités», détaille Olivier Willemarck, venu à Hanovre avec Henri Agbodjan, «Business Development Manager».

Les start-up venues nombreuses

De l'autre côté de l'allée, seize start-up luxembourgeoises se présentent aux quelque 200.000 visiteurs. Anastasia Demchuk astique les lingots soigneusement rangés dans un écrin noir. On peut y lire «Bitcoin Bar» ou encore «100 ethers». «C'est comme un portefeuille de crypto-monnaies vide», synthétise la jeune femme.

En fait, la société CoinPlus commercialise des supports physiques pour devises virtuelles. Une manière pour les investisseurs en crypto-monnaies d'avoir une représentation d'une partie de leur investissement avec la possibilité de le personnaliser en y faisant graver un QR code pour accéder à leur portefeuille en ligne, ou bien un message personnel comme «bon anniversaire» s'ils veulent faire un cadeau.

Le lingot en argent coûte 300 euros environ mais ce n'est pas le seul produit commercialisé par la start-up basée à Belval. Dès le mois prochain, elle lancera une carte bancaire prépayée à la manière d'une Visa que les détenteurs de crypto-monnaies pourront charger mais aussi décharger au rythme de leurs achats dans les commerces qui acceptent les bitcoins et autres ethers.

Et comme une nouveauté n'arrive jamais seule, tant la carte que les lingots seront en vente sur Amazon dès cette semaine. «Nous étions à un autre salon à Moscou il y a quelques semaines, pour nous le Cebit est un grand événement qui touche à l'ensemble de la sphère digitale», s'enrichit la représentante de CoinPlus.

Les entreprises luxembourgeoises sont également présentes du côté des visiteurs du salon. Olivier Dauvister du Groupe CK a parcouru la liste des 3.000 exposants pour sélectionner ceux avec qui une collaboration est envisageable. Il a déjà rencontré deux sociétés en une matinée. «Cela permet de voir ce qu'il y a sur le marché mondial des plate-formes informatiques ainsi qu'en gestion de documents», illustre le responsable marketing de la firme. Il dit ne pas avoir d'objectifs chiffrés, mais vise à «revenir avec certaines idées». Car si certains stands ou exposants en mettent littéralement plein la vue, comme SAP qui a carrément installé une grande roue entre les halles d'exposition, le noyau dur du Cebit est et reste la matière grise, à l'origine de toutes les innovations. ●



Le Luxembourg s'expose sur 400 m² répartis en deux stands voisins



L'éditeur de logiciels SAP n'a pas lésiné sur les moyens avec une grande roue à son effigie

Photos: CK



Anastasia Demchuk présente ses supports physiques pour monnaies virtuelles



Olivier Willemarck (à g.) et Henri Agbodjan (à d.) représentent eProseed

CEBIT

De déclin en déclin

De 700.000 au début des années 2000, le nombre de visiteurs au Cebit de Hanovre a atteint 200.000 l'an dernier. Un constat qui a poussé les organisateurs à reconceptualiser le salon avec des zones extérieures par exemple. Il faut dire que ce genre de grand rendez-vous des nouvelles technologies s'est répandu dans bien des villes du globe: le CES à Las Vegas, VivaTech à Paris ou encore le Web Summit de Lisbonne. «Nous serons assurément ici l'an prochain, c'est une visite intéressante», a assuré Karin Schintgen, CEO de la «House of Start-up».